

## Voici quelques extraits du JOURNAL DE LA ROUTE DU DIRECTOIRE

(Rédigé par Sr Anne-Véronique)

25 juillet – 6 août 2020

Sr Anne-Catherine – Sr Anne-Véronique – Sr Françoise-Bernard

26 juillet (Châtel Saint Denis) :

Hier matin ... après un petit-déjeuner pris en vitesse à 6h30, nous avons pris la direction du petit Sanctuaire de Notre-Dame du Scé où Sr Louise Elisabeth nous a lu l'envoi en pèlerinage du Pape François... De là, nous avons traversé des prés sous haute tension. Après une heure de marche, nous avons chanté l'office des Laudes dans un cadre magnifique, en face du Moléson. Nous nous sommes efforcées de suivre les consignes de sr Maria Theresia pour respecter les flexes et faire rebondir nos voix comme de petits galets sur l'eau...

Ensuite, nous nous sommes enfoncés dans la montagne avec un arrêt à midi pour réciter l'angélus et avaler des gendarmes tout crus ! Ensuite, après une petite sieste réparatrice, nous avons continué l'ascension et, en toute humilité il faut reconnaître que les 17 kms se sont faits sentir surtout en fin de journée dans des descentes scabreuses. Mais ce commentaire est assumé seulement par l'auteur de ce rapport.

Nous avons atteint Blonay, lieu de notre gîte, vers 19h... La nuit réparatrice a permis aux premières courbatures de se dissiper. Mais aucune ampoule pour le moment ne sont à déplorer. Ce matin messe à la paroisse Notre-Dame de Vevey (3 kms) célébrée par un prêtre italien, dans le respect des consignes sanitaires... Nous sommes remontées tardivement après une petite méprise sur l'horaire du bus. Heureusement aujourd'hui nous avons notre journée de désert, nous n'étions pas tenues par des horaires. Demain départ à 8h pour Villeneuve où nous serons accueillies pas le curé du lieu.

28 juillet :

Nous avons quitté lundi matin Blonay (27 juillet) où nous étions accueillies par un couple de personnes retraitées (non-croyants) qui n'ont pas voulu que nous leur donnions une participation pour le gîte, juste un don à une association qui offre des vacances à des enfants handicapés ce qui permet de soulager leur famille. Nous n'avons pas pu beaucoup échanger avec eux...

Notre route a donc démarré dans les vignes au-dessus du lac Lemman, puis ensuite nous avons longé le lac. Le trajet sans relief a transformé notre pèlerinage en petite promenade de santé. Nous sommes arrivées vers 16h à la cure de Villeneuve où l'abbé Karol, d'origine polonaise, nous attendait... Il nous a accueilli avec beaucoup de générosité et nous avons beaucoup échangé sur son apostolat en Suisse. Il est présent depuis 10 ans. Au départ, il devait prendre en charge la communauté polonaise de Lausanne et Montreux. Puis l'évêque lui a demandé d'assumer la cure de Villeneuve en plus. Au départ, il avait 3 paroissiens, aujourd'hui ils sont près de 80 à chaque messe... À 19h, il nous a célébré la messe en présence de sa sacristine qui nous a édifiées par son profond respect pour le service de l'autel... Nous avons quitté la cure ce matin après un petit petit-déjeuner aux croissants suisses offerts par notre hôte...

Puis ensuite nous a repris la route pour Aigle où nous avons été accueillies aujourd'hui par Anne-Christine Prevel. À notre pause de midi, nous avons découvert que l'abbé Karol avait glissé un billet de 100 euros sous la boîte de biscuits qu'il nous avait offerte. Il n'avait demandé pour le gîte que 1 Notre Père et 10 Je vous salue Marie...

... Nous avons pu aller à la messe à l'abbaye de Saint Maurice à 18h.

... Nous gardons chaque hôte dans notre cœur et notre prière car chacun a bien des intentions personnelles dans son cœur.

30 juillet :

Les journées passent et ne se ressemblent pas. Nous avons quitté hier matin Anne-Christine Prevel à Aigle, ... La journée s'annonçait belle et chaude. Nous avons traversé la ville d'Aigle qui est pleine de cachet avec son vieux château fortifié, jonché en haut des coteaux de vignes. En passant devant la belle église abbatiale médiévale de Aigle, nous avons fait une halte spirituelle, mais pour découvrir qu'elle avait été transformée en temple réformé, depuis 1902. Les stalles magnifiques donnaient la curieuse impression que des moines allaient apparaître au chœur, avec leurs grandes coules. Nous avons chanté un Salve Regina qui a résonné sous ces voûtes qui n'avaient pas dû l'entendre depuis quelques lustres. Bien entendu, nous avons fait les répercussions en tenant compte de la notation de Saint-Gall.

Ensuite les montées prévues sur l'itinéraire du jour ont bien confirmé que la Suisse est un pays pour des mollets qui n'ont pas été obligés de rester confinés pendant 3 mois. Nous avons fait notre pause pour chanter les Laudes en pleine forêt et nous avons alterné le chœur avec des insectes intéressés par nos barres de céréales. Vers 13h30, nouvelle pause sous un chêne pour nous restaurer. Le lieu était, paraît-il propice pour retrouver de l'énergie. Une grosse

discussion un peu surréaliste (sortie tout droit d'un album d'Asterix !) s'en est suivie sur les méfaits des noyers aux ondes négatives versus les chênes aux vertus, au contraire, très énergétiques. Il ne nous manquait plus que l'intervention scientifique du druide Panoramix...

Ensuite, on a repris la route avec la maigre consolation que nous pourrions poursuivre nos ascensions, à l'ombre, dans la forêt, avant de retrouver la plate vallée sous un beau cagnard ! (Comme on dit en Gascogne !). Mais vers 15h réunion provoquée en urgence avec le Haut Comité des pèlerinages alpins pour statuer sur la meilleure solution à adopter pour se rendre à l'abbaye de Saint-Maurice où nous étions attendues par les bons Chanoines. Impossible de faire 8 kms, avec la chaleur accablante, sous laquelle nous devons avancer pour être à 17h à Saint Maurice. Fort heureusement, la Providence a permis qu'un couple en voiture passe. Ils nous ont conduit jusqu'à la gare de Beix où nous avons finalement pris le train. Et ainsi nous avons pu avoir la Sainte Messe.

Arrivées à l'abbaye, nous avons pris possession de nos chambres à l'hôtellerie, puis nous avons participé à la Sainte Messe. Le soir nous avons pu également prier Complies avec les Chanoines en habit (soutane, surplis et camaille rouge - couleur du sang des martyres de Saint Maurice et ses compagnons). ... Ce matin petit-déjeuner pris à 6h15 dans un parloir de l'abbaye avec le Chanoine hôtelier qui nous a raconté l'histoire de l'abbaye construite sur les reliques de Saint Maurice et ses compagnons. À noter que le premier reliquaire a été imaginé et façonné pour disposer les reliques de Saint Maurice.

Notre itinéraire nous a conduit aujourd'hui jusqu'à à Martigny. Nous logeons cette fois chez les Chanoines du Grand Saint Bernard. Nous avons prié Vêpres avec eux. Demain, départ en fanfare pour le col de la Forclaz, conduites par un Chanoine. De là nous nous rendrons à pieds à Champeix, dans un gîte de montagne.

31 juillet :

Notre ascension depuis le col de la Forclaz s'est bien déroulée. Mais les montées ne sont pas toujours aisées en particulier pour la rédactrice de ce message. Heureusement elle est très bien drivée par Sr Françoise Bernard qui redouble d'attention pour apporter son aide au maillon faible de l'équipe.

Le Chanoine Joseph (originaire de Chine) a eu l'extrême gentillesse de nous conduire ce matin à 6 heures au Col de la Forclaz et de là nous avons entamé notre joyeuse ascension. Vers 8h, nous avons chanté les Laudes avec les marmottes dans un cadre magnifique.

Après 4 kms d'ascension, nous avons entrepris la descente du Col vers Champex. Nous sommes arrivées au gîte vers 17h. Nous prions à Vêpres pour les nombreux randonneurs rencontrés aujourd'hui (notamment un groupe de français qui a entrepris depuis les Contamines de faire le tour du Mont Blanc avec une pauvre mule chargée de leurs affaires, pesant quand même 140 kg)

2 août :

Notre pèlerinage se poursuit avec de belles rencontres humaines et spirituelles. Nous sommes redescendues hier matin de Champex, après avoir passé une nuit dans un gîte de randonneurs. Beaucoup s'arrêtent à Champex parce que cette station est située sur l'itinéraire du TMB (traduction: tour du Mont-blanc). Nous avons donc repris la route pour redescendre à Orsière. Au petit matin, Halte au bord du lac de Champex pour chanter les Laudes.

Autant vous dire que nous nous sommes bien cramponnée pour rejoindre Orsière car les descentes étaient raides. Il faisait également très chaud mais moins qu'en France où la canicule semble sévir...

... À 10h30, nous avons participé à la Sainte Messe. Cette paroisse d'Orsière a une grâce toute spéciale. Elle a vu grandir le Bienheureux Maurice Tornay assassiné au Tibet en 1949 en haine de la foi. La crypte de l'église d'Orsière est un beau musée dédié à la vie du Bienheureux... Ensuite est apparue à Odile à la fenêtre de notre abri du pèlerin (prêté exceptionnellement pour nous, car pas d'accueil cet été en raison du Covid). Il s'agit d'une sainte laïque qui a réussi, avec son mari, à mettre en place l'adoration dans les paroisses de ce secteur. Il y a 100 adorateurs maintenant qui assurent une heure d'adoration. Odile nous a proposé de nous conduire cet après-midi dans le village natal du Bienheureux Maurice Tornay et de participer à l'adoration du Saint Sacrement dans la chapelle Sainte Anne de ce village. Nous étions donc en adoration en pleine montagne avec ces paroissiens fidèles au Seigneur. L'influence surnaturelle du Bienheureux Tornay est bien palpable. Quelle grâce !...

Demain, nous reprenons la route pour Bourg Saint- Pierre, avant-dernière halte avant d'arriver au Col du Grand Saint-Bernard. Nous vous restons unies dans la prière et l'affection.

4 août :

Notre pèlerinage touche à son terme.

Nous avons quitté Orsière hier matin à 7h en direction de Bourg Saint-Pierre. On a bien marché sous la pluie jusqu'à 14h. Le rythme de marche était dense. Arrivées à Bourg Saint-Pierre, nous avons pris nos marques à l'abri de la Maison Saint-Pierre, un lieu d'accueil géré par les Chanoines du Grand Saint-Bernard....

Ce matin départ pour le col en plein brouillard. Chant de l'office des Laudes prié dans les stalles comme de vraies chanoinesses. Tout était sous contrôle. Les ponchos à portée de main pour cette dernière et, en montant nous avons longé un lac sous le brouillard. On se serait cru en Scandinavie. À Bourg Saint Bernard, la secrétaire des sœurs pèlerines a déclaré forfait. Nos deux sœurs Anne-Catherine et Françoise-Bernard ont fini la montée jusqu'au bout tandis que votre servante a préféré s'arrêter ne parvenant plus à mettre une chaussure de marche devant l'autre. Un bus (le seul de la journée) est passé sous mon nez. Seul recours possible: faire du stop. 3 ou 4 voitures sont passées sans aucune compassion, puis enfin un jeune Ali s'est arrêté et m'a prise. Belle discussion avec ce jeune musulman qui m'a prise parce qu'il a vu que je portais un voile.

Accueil à l'hospice du Grand Saint-Bernard par les Chanoines dont le beau charisme de l'hospitalité est très perceptible. Il a neigé ce matin. Nos 2 sœurs sont arrivées à l'hospice à 14h30. Ce soir nous pourrions participer à la Messe et aux Vêpres avec les Chanoines et une bonne nuit réparatrice sera la bienvenue.

6 août :

Ce sera notre dernier compte-rendu de pèlerinage puisque nous rentrerons demain avec nos sœurs de Châtel. Notre accueil chez les Chanoines est vraiment d'une grande délicatesse. Tout d'abord leur habitude est de proposer du thé à l'arrivée des pèlerins. Puis ils prennent soin de montrer la chambre à ceux qui passeront la nuit à l'hospice. Depuis l'époque de Saint Bernard (de Menton et non de Clervaux) les hospices permettaient aux voyageurs de trouver un logis. Ici le Col était très fréquenté parce nous sommes à la frontière de l'Italie. C'était la route du sel, l'or blanc du Moyen-âge.

Nous avons bénéficié hier d'une vidéo qui retrace l'historique de l'hospice. Un documentaire de 1936 (époque du film Monsieur Vincent) montre l'apostolat édifiant et sportif des Chanoines de ce temps-là. Ils assuraient les secours en montagne avec les fameux chiens appelés Saint-Bernard. Il faut savoir qu'aujourd'hui encore l'hospice est inaccessible pendant 7 mois. Les Chanoines font leurs provisions en novembre. La route pour le Col reste inaccessible jusqu'à début juin. Il peut neiger tous les mois.

Nous participons aux offices des Lectures, de Laudes. Puis, le soir à 18h15 nous avons la Messe et suivie des Vêpres. Enfin l'office des Complies à 21h00 nous permet d'entrer dans le grand silence de la nuit.

Nous sommes invitées à la table des Chanoines pour le repas du soir et pour le petit-déjeuner. Nous découvrons chacun avec sa personnalité. Le Chanoine Bernard a été guide de haute montagne pendant des années. Aujourd'hui à la retraite et après deux opérations du cœur, des prothèses aux hanches et le covid, il se remet à marcher dans la montagne. Il nous disait que le beau est une anticipation du Ciel. Le Prieur est parti ce matin encadrer un camp pour jeunes sourds et aveugles. Le chanoine Jean-Pierre est l'archiviste. Il nous a réservé une visite incroyable des archives qui recèlent des trésors avec des documents des bijoux que les bibliothèques nationales s'arracheraient. Par exemple, il nous a montré des documents médiévaux sur différents supports : peaux de chèvres, moutons, etc. Le Chanoine nous a fait aussi une visite du trésor hier soir, après Complies. Tous ces bijoux (calices du XII<sup>ème</sup>, ostensoirs, reliquaires sont disposés mais de façon de pouvoir catéchiser les touristes qui viennent visiter l'hospice.)

Demain nous repartirons à 10h30, en prenant 4 moyens de locomotion avant de retrouver Sr Suzanne-Bernard à Vevey pour prendre la route de Troyes....